

## 14-18. Les monuments racontent

# Monument au pigeon soldat (ou Monument aux colombophiles) - (17)

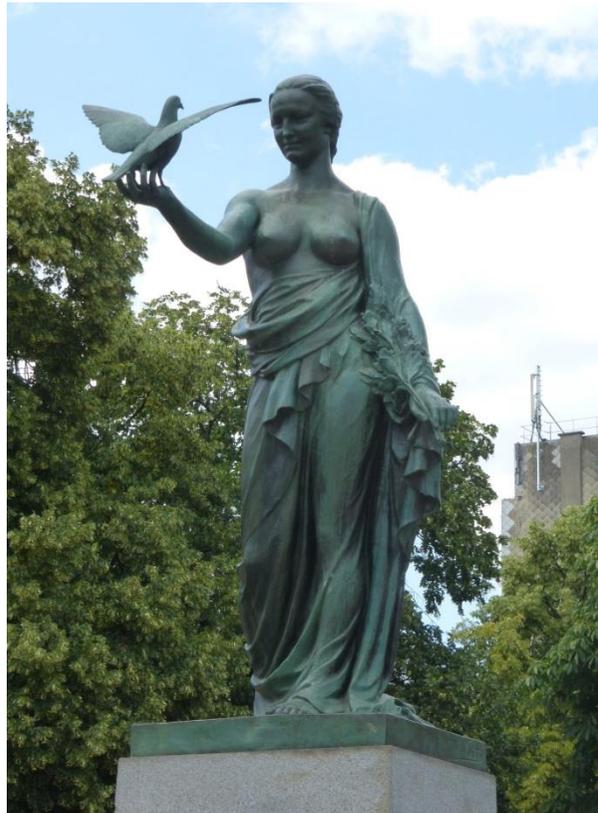


### En pratique

- Situation : Square des Blindés - 1000 Bruxelles - [plan](#)
- Accès : métro 1 & 5 – arrêt Sainte-Catherine
- Pour une lisibilité optimale, agrafez le carnet dans l'angle supérieur gauche.

### Contenu

- Les réponses aux fiches d'observation des élèves (en bleu).
- Quelques propositions de questions supplémentaires pour initier un échange oral (dans les cadres bleus).
- En fin de fiche, une conclusion structurée par thème (situation, matériaux, inscriptions...) à partager avec vos élèves.
- Libre à vous de sélectionner l'information que vous estimez la plus pertinente. L'important est avant tout d'amener vos élèves à observer.



### Thèmes abordés

- Le rôle du pigeon durant la guerre
- La représentation allégorique
- Les symboles de la victoire

### Non loin de là...

- Juste en face : le *Monument aux autos-blindés*, traité aux pages 7 & 8 de ce carnet - (16)
- Le *Monument aux soldats des 9<sup>e</sup> et 29<sup>e</sup> régiments de ligne morts pour la patrie pendant la guerre 1914-1918* - (18)



Vous trouverez l'ensemble des fiches d'observation sur <https://www.classesdupatrimoine.brussels/dossiers-pedagogiques/14-18-les-monuments-racontent/>

# Monument au pigeon soldat

## La situation du monument

Observe bien le monument et ce qui l'entoure.

- Dans quel environnement est-il placé ?
  - dans un square/parc
  - au milieu d'un point d'eau
  - sur un rond-point
  - le long d'une rue
- Décris sa situation en cochant ce que tu vois.
  - On peut le voir de loin
  - On peut en faire le tour
  - Il est placé dans un lieu fréquenté
  - Il est accessible, on peut monter dessus
  - On n'a pas de recul
  - Il est placé contre un mur
  - Il est placé dans un endroit isolé
  - Il n'est pas accessible

► Le monument est-il bien mis en valeur ? OUI/NON

## La forme et la composition du monument

1) Coche tout ce qui fait partie de ce monument.

- végétation
- socle / piédestal
- mur
- groupe de personnages
- escalier
- personnage seul
- obélisque
- pyramide

1) Ce monument est organisé de manière...

- symétrique       asymétrique

2) On peut l'inscrire dans deux formes invisibles. Nous avons dessiné la première sur la photo ci-dessous.

- Quelle est la deuxième ?

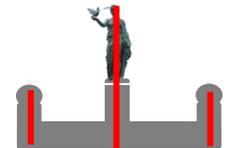
- un triangle équilatéral       un triangle à base étroite       un triangle à base large

- Dessine ce triangle sur la photo.



3) On peut aussi tracer des lignes verticales.

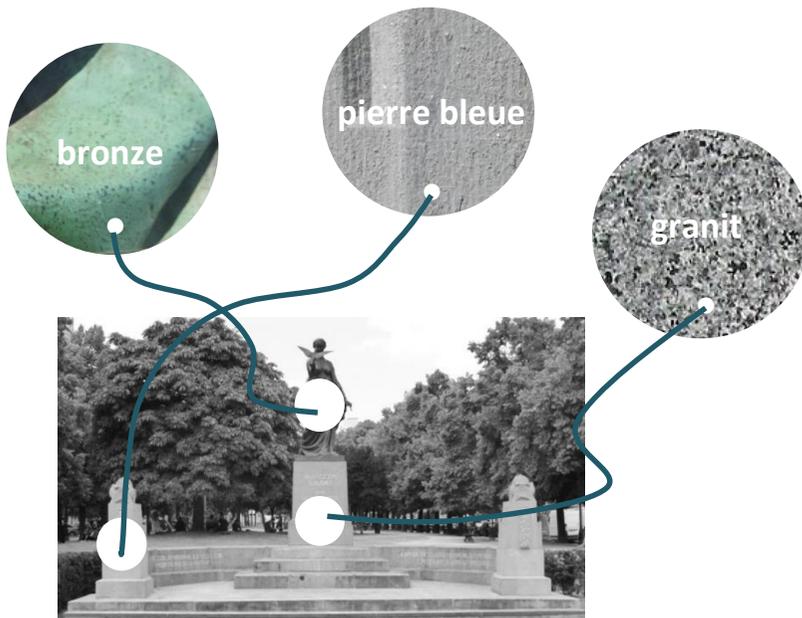
- Dessine-les sur ce schéma. 
  
 - Combien y en a-t-il ? ..... 3 .....



4) Quelle partie du monument est mise en évidence par ces formes et ces lignes ?  
Entoure-la sur la photo.

## Les matériaux

- 1) Trois matériaux différents ont été utilisés pour réaliser ce monument. Relie chaque matériau à la partie du monument qui lui correspond sur la photo.



- 2) Quel est l'arrière-plan des éléments en pierre ?  
 le ciel  des arbres  des bâtiments
- 3) Quel est l'arrière-plan de la statue en bronze ?  
 le ciel  des arbres  des bâtiments
- Quelle partie du monument voit-on le mieux ?  
 Celle avec les sculptures en pierre  
 Celle avec les sculptures en bronze
- C'est la partie principale du monument. Pourquoi la voit-on mieux que le reste ?  
 Car son matériau est différent  
 Car elle est au centre et plus haute que le reste  
 Car sa couleur se voit bien sur le fond du ciel

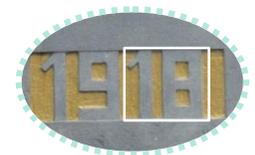
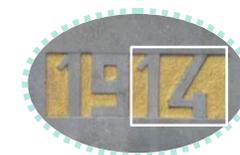
## Les inscriptions

- 1) À qui est dédié ce monument ?  
a) Complète les inscriptions suivantes.



Le pigeon a un excellent sens de l'orientation ! On peut lui faire faire des voyages pour transmettre des messages. Il passe inaperçu et retrouve toujours son chemin. Pratique ! On l'appelle le **pigeon voyageur**.

- b) Et les *colombophiles* alors, qui sont-ils ?  
 Ceux qui ont peur des oiseaux  
 Ceux qui organisent des courses de pigeons  
 Ceux qui élèvent des pigeons voyageurs
- 2) Quand a-t-on eu besoin de l'aide de ces oiseaux ?  
Pour répondre à la question, repère les deux dates inscrites sur le monument et complète-les.



- 3) Que s'est-il passé à cette époque ?  
 La Révolution Française  L'Indépendance de la Belgique  
 La Première Guerre mondiale  La Deuxième Guerre mondiale



## Le personnage féminin



### 1) Son visage

- Qu'exprime son visage ? La jeune femme semble...
  - gaie
  - désespérée
  - douce
  - en colère
  - sans expression
  - .....

### 2) Sa position

- Pour décrire sa position, coche les bonnes propositions.
  - Elle a un bras tendu devant elle
  - Ses 2 bras sont tendus le long du corps
  - Elle a une jambe en avant
  - Ses deux pieds sont l'un à côté de l'autre
  - Elle se déhanche légèrement
  - Elle se tient bien droite
  - Son buste est un peu tourné
  - Son buste est droit

► Elle est... toute droite et immobile / **arrêtée dans son mouvement**

### 3) Ses vêtements

Oui, sa poitrine est nue mais elle porte quand même quelque chose !

Plutôt...



... des vêtements de l'époque de la guerre (14-18)

► Elle est habillée comme une bruxelloise.

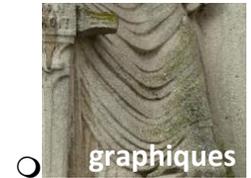


... des vêtements de l'Antiquité

► Elle est habillée comme une divinité, un personnage extraordinaire.

### 4) Le modelé

- Comment les plis de son vêtement sont-ils représentés ? Ils sont plutôt...



### 5) Il y a en fait deux personnages.

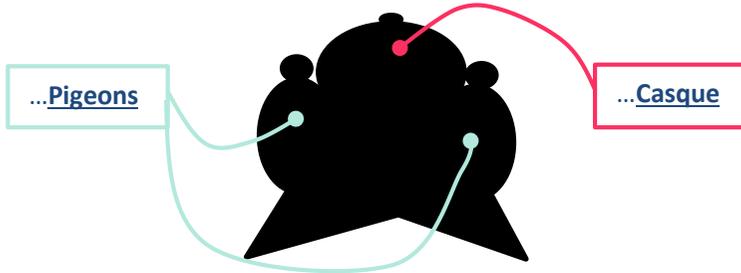
- Qu'est-ce qui est posé dans la main droite de la femme ? **Un pigeon**
- Que fait-il ?
  - Il dort
  - Il se lisse les plumes
  - Il se pose dans la main
  - Il s'apprête à s'envoler
- Que regarde la jeune femme ? **Le pigeon**
- Que regarde le pigeon ? **La jeune femme**
- Entoure les bonnes propositions.
  - Ils se font face / ils se tournent le dos
  - Elle le regarde avec ... haine / **bienveillance** / peur / dégoût / **douceur**



## Les éléments sculptés en pierre



1) À chacune des extrémités du muret, quels éléments peux-tu identifier ?



2) Quel motif reconnais-tu sur le casque ?



Un **cor de chasse** propre au casque du chasseur à pied français



Une **tête de lion** propre au casque du soldat belge



Une **grenade** propre au casque du fantassin français

3) D'après toi, comment le pigeon est-il considéré ?

comme un animal de compagnie  comme un soldat

### Oralement

- Observe ces pigeons. Sont-ils aussi détaillés que le pigeon en bronze dans la main de la jeune femme ? **Non.**
- Pourtant, ils ont tous été imaginés par la même personne. Alors, pourquoi cette différence ? **Car ils sont plutôt là comme des symboles, car le matériau est différent, mais aussi parce que cela permet de mettre en évidence la partie principale du monument.**

## Les symboles végétaux

4) Quels végétaux sont représentés sur le monument ?



Le laurier (en couronne)



La feuille de chêne



La rose

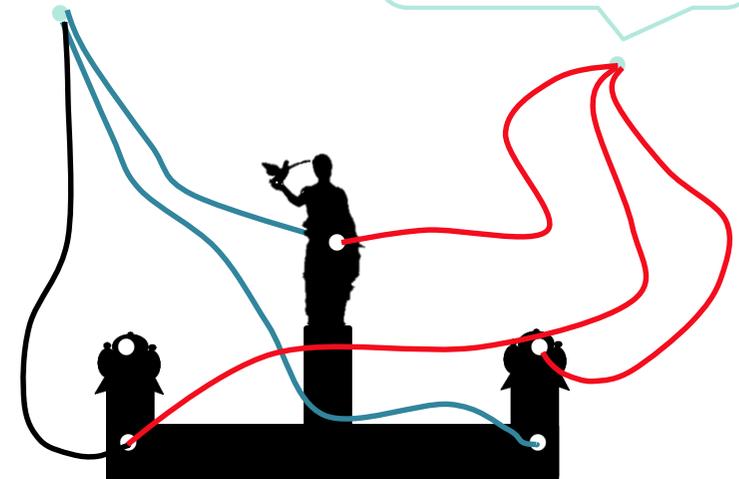
5) Et que symbolisent-ils ?

a) Complète les deux bulles ci-dessous.

b) Relie ensuite ces 2 végétaux parlants aux endroits où ils se trouvent sur le monument. Pour t'aider, nous avons commencé.

L'arbre qui me porte est solide. Je symbolise la force et la résistance. Je suis la feuille de **chêne**.

On me porte habituellement sur la tête. Je symbolise la gloire et la victoire. Je suis la couronne de **laurier**.



## Les auteurs du monument

- 1) Observe le monument sous toutes ses coutures (de face, de dos, tourne autour...) et retrouve les trois inscriptions ci-dessous.

Relie-les à leur emplacement sur le monument.



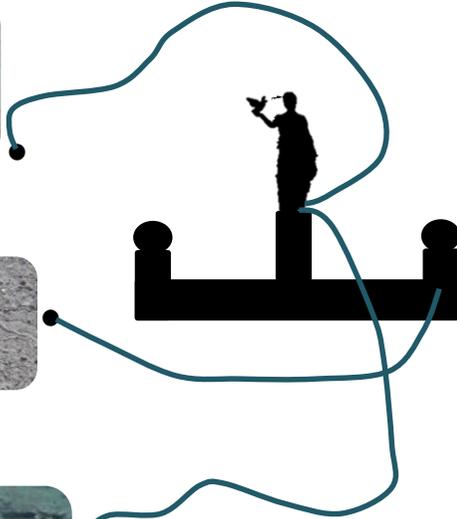
Sur le socle en bronze de la statue, côté droit.



À l'extrémité droite du petit muret, côté intérieur.



Sur le socle en bronze de la statue, à l'arrière.



- 2) Complète ensuite les informations ci-dessous.

La société .....**Verbeyst**..... a fondu la statue en bronze.

Monsieur **G. Hano** est l'...**architecte**..... qui a dessiné le plan du monument.

Son prénom est **Victor**, et son nom est ...**Voets**..... C'est le sculpteur qui a dessiné le personnage et les éléments sculptés du monument.

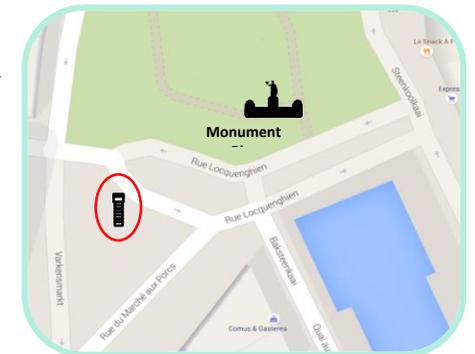
## Oralement

Pour conclure.

- Le personnage féminin est une allégorie : ce n'est pas une personne en particulier mais un symbole. Mais le symbole de quoi ?
- De quel pays les pigeons honorés sur ce monument étaient-ils les soldats ? Rappellez-vous l'insigne sur le casque.
- Comment l'auteur du monument a-t-il symbolisé la force, la résistance et la victoire ?
- Au final, à qui ce monument rend-il hommage ?

## Juste en face...

Faites retrouver à vos élèves un autre monument situé Marché aux Porcs (de l'autre côté de la rue).



## Juste en face...

Retrouvez un autre monument situé juste en face, de l'autre côté de la place.

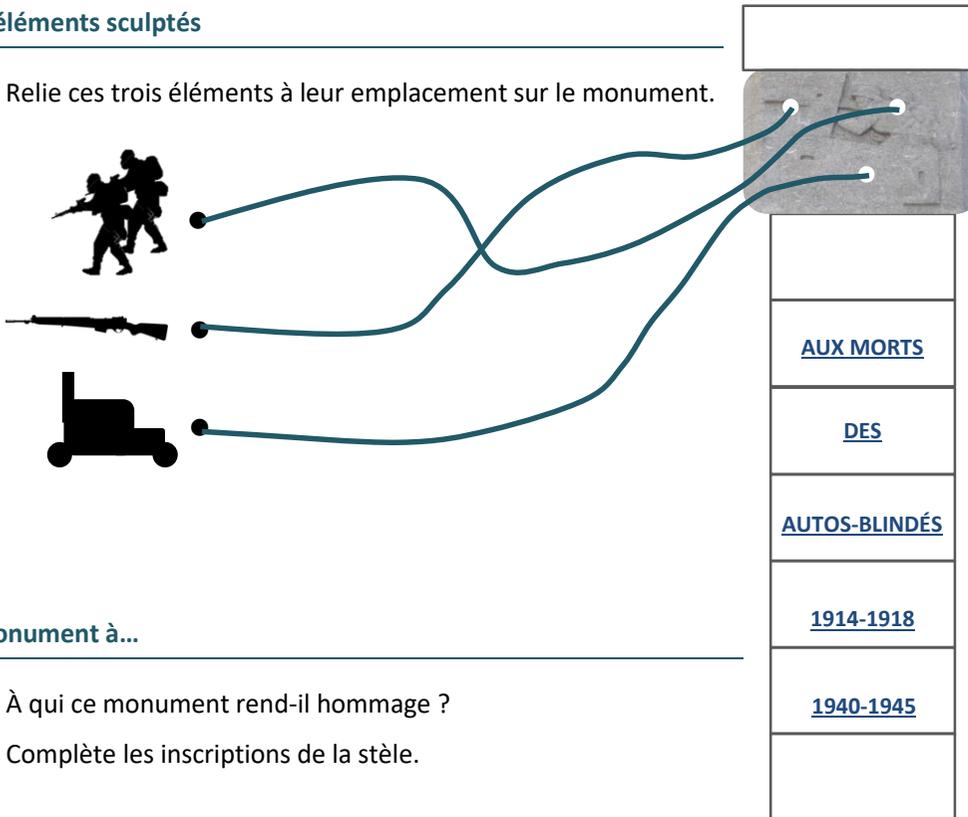
## Les matériaux

- 1) Rappelle-toi le monument au Pigeon Soldat. L'un des trois matériaux qui le composaient a été utilisé pour ce monument, lequel ?

**La pierre bleue.**

## Les éléments sculptés

- 2) Relie ces trois éléments à leur emplacement sur le monument.



## Un monument à...

- 3) À qui ce monument rend-il hommage ?  
Complète les inscriptions de la stèle.

## Autos-blindés

Que signifie ce terme ?

- Soldats équipés d'un uniforme à l'épreuve des balles.
- Automobiles militaires armées et renforcées par un blindage.

## La technique

- 4) Observe le relief de ce motif sculpté. De quelle technique s'agit-il ?

**D'un bas-relief**  
La sculpture n'a qu'une faible épaisseur, le sujet ne se détache que très peu du fond.

**D'un haut-relief**  
Son épaisseur est importante mais la sculpture est toujours attachée au fond.

**D'une ronde-bosse**  
La sculpture est totalement détachée du fond. On peut tourner autour.

- 5) Rappelle-toi la statue de la jeune femme du monument au Pigeon Soldat.

- S'agissait-il de la même technique ? OUI/**NON**

- Il s'agissait plutôt... **d'une ronde-bosse**

- 6) Ici, les éléments sculptés sont-ils représentés avec autant de détails ? **NON**

## Conclusion

➔ Ce monument rend hommage...

- Aux soldats des automobiles blindées, morts durant la Première Guerre mondiale.
- Aux soldats des automobiles blindées, morts durant les deux guerres mondiales.
- Aux véhicules qui protégeaient les soldats.



### 1. Le monument au Pigeon-Soldat

#### La situation, la forme et la composition du monument

Le *Monument au Pigeon Soldat et aux colombophiles morts pour leur patrie* est mis en valeur par sa situation en bordure du square des Blindés, espace largement dégagé et abondamment planté d'arbres. Il est visible de loin tant de la rue que du parc. On peut s'en approcher, monter sur les escaliers, s'asseoir sur le muret...

Il est constitué d'une plateforme ceinturée à l'arrière par un muret bas concave à trois pans, terminé de chaque côté par un socle. Au centre, un piédestal en forme d'escalier supporte une statue. Celle-ci dessine une ligne directrice verticale à laquelle répondent celles, plus petites, des deux socles. Elle est mise en évidence car elle occupe le centre et le sommet de la composition, symétrique et triangulaire.

#### Les matériaux

Le soubassement en escaliers, le muret, les piliers et les sculptures latérales sont réalisés en pierre bleue. La statue est en bronze et le piédestal sur lequel elle repose, en granit. Ce dernier est reconnaissable à ses petits grains. L'utilisation de la pierre et du bronze crée un contraste de couleurs et de textures qui assure, lui aussi, la mise en valeur du personnage central. Par ailleurs, les trois matériaux se détachent particulièrement bien par rapport à l'arrière-plan. Les éléments en pierre contrastent sur le fond végétal, tandis que la statue en bronze est mise en valeur par la couleur du ciel.

#### Les inscriptions - un monument dédié à ...

Les inscriptions du monument sont bilingues.

- La première, située sur le piédestal de la statue, est un hommage au pigeon soldat.
- La seconde est située de part et d'autre du muret concave : en français à gauche et en néerlandais à droite.

AU PIGEON SOLDAT  
AAN DE OORLOGS DUIF

AUX COLOMBOPHILES BELGES TOMBÉS POUR LA PATRIE  
AAN DE BELGISCHE DUIVENLIEFHEBBERS VOOR HET VADERLAND GESNEUVELD

Ce monument rend donc hommage aux colombophiles belges morts pour la Patrie durant la Première Guerre mondiale, ainsi qu'aux services rendus par les pigeons soldats durant le conflit.

#### Pigeons et colombophiles durant la guerre



Le pigeon voyageur est doté d'un excellent sens de l'orientation et retrouve facilement son chemin. Il s'agit surtout d'un moyen de communication discret très pratique, notamment en période de conflits. Les propriétaires de ces oiseaux sont appelés « colombophiles », littéralement, qui aiment les pigeons. Et il est bien question ici d'une période de conflit. De part et d'autre du muret, chacun des deux socles est orné d'un millésime : « 1914 » et « 1918 », la Première Guerre mondiale.

À de multiples reprises aux cours de l'histoire, les facultés exceptionnelles des pigeons ont été fort utiles à l'homme. Durant l'Antiquité déjà, ils permettaient de transmettre des messages stratégiques ou commerciaux et d'annoncer les victoires lors de jeux olympiques.

La colombophilie en née en Belgique vers 1800. À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, elle est l'un des loisirs favoris de la population. Le premier colombier militaire voit le jour à Anvers en 1898. Il fait partie de la *Compagnie d'ouvriers et d'aérostiers* qui gèrent les ballons captifs. Durant la Première Guerre mondiale, le pigeon voyageur s'avère d'une grande utilité pour transmettre des informations confidentielles, du côté militaire comme du côté civil. Dès le début de la guerre, les Allemands tentent d'ailleurs de détruire les colombiers de l'armée belge.

En septembre 1914, les Allemands réquisitionnent tous les pigeons voyageurs de Bruxelles et les rassemblent dans un hall du Cinquantenaire dans le but de les éliminer. Une décision qui démontre bien l'importance du rôle joué par le pigeon voyageur. Cet épisode du conflit porte le nom d'*Affaire du Cinquantenaire*. Le nombre de pigeons réquisitionnés est impressionnant, on parle de 75 000 volatiles. Le bourgmestre de la ville, Adolphe Max, intervient de justesse et réussit à éviter l'abattage massif grâce à une solide argumentation basée sur les lois de guerre et de la propriété privée. La plupart des oiseaux sont alors rendus à leurs propriétaires.





Le mémorial du pigeon-soldat est élevé grâce à une souscription effectuée par la Fédération colombophile. L'inauguration de la statue, le 8 mars 1931, rassemble militaires, hommes politiques et colombophiles. Lors de l'inauguration, le bourgmestre de la ville, Adolphe Max, rappelle l'importance du rôle joué par les colombophiles dans le conflit et témoigne que « nul groupement peut-être n'a payé plus large et plus douloureux tribut à la victoire et à la libération de la Belgique ».

Bruxelles, Lille et Charleroi sont les seules villes à rendre hommage aux pigeons voyageurs de la Grande Guerre.

### Le personnage féminin

La statue représente une jeune femme, un pigeon dans la main droite. Dans la main gauche, elle tient un rameau de feuilles de chêne.

La sculpture est détaillée ; on le voit dans le rendu des plis des tissus qui laissent deviner un genou, dans la coiffure... Le drapé du vêtement laisse deviner la position du corps. Sans être en mouvement, le corps n'est pas raide. En témoigne le mouvement opposé des hanches et du buste, le bras tendu devant elle et le pied en arrière. Le type de modelé employé est doux, il épouse les courbes du corps de manière souple. Cette douceur fait écho à celle de l'expression du visage du personnage.

La jeune femme est vêtue d'un drapé, la poitrine découverte, en référence aux statues antiques. Le choix de cette tenue contribue à la dimension allégorique de la représentation : ce n'est pas une femme en particulier qui est représentée, il s'agit d'une allégorie, la personnification d'une idée, ici la patrie reconnaissante envers les colombophiles et leurs pigeons voyageurs.

Les ailes du pigeon sont déployées : il vient de se poser dans la main droite de la statue qui l'accueille... ou peut-être s'apprête-t-il à reprendre son envol... Le regard bienveillant et reconnaissant de la jeune femme est dirigé vers l'oiseau qui, lui aussi la regarde. Tous deux se font face, sur un pied d'égalité, ils se partagent la place au centre du monument.

### Les éléments sculptés en pierre : des pigeons soldats

De part et d'autre de la statue, aux extrémités du muret en pierre bleue, un casque est supporté par deux pigeons aux ailes déployées.



Mais les autorités allemandes n'en restent pas là, elles règlementent sévèrement l'activité colombophile : elles imposent un recensement des oiseaux, exercent un contrôle sur leurs heures de vol, leur transport et leur vente. Malgré cette répression, l'activité colombophile continue, et une véritable résistance civile s'organise. Des colombophiles persistent à utiliser leurs oiseaux pour transmettre des messages. Certains seront même arrêtés et exécutés, comme en témoignent les affiches et avis que les autorités allemandes placardent dans les rues.

Bekanntmachung.	Bekendmaking.	AVIS.
Durch feldgerichtliches Urteil vom 5. Februar 1916 sind auf Grund der Verordnungen des Oberbefehlshaber der 4. Armee vom 3. 5. 15. und 10. 10. 15. wegen verbotenen Taubenbesitzes die Belgier 1). Frau HENRI VANHOVE, geb. Irma Boone; 2). Arbeiter LOUIS BOONE, beide aus Ruddervoorde zu je zwei Jahren Gefängnis verurteilt worden. Die Vollstreckung der Strafe ist angeordnet worden. Thourout, 22. Febr. 1916. Der Gerichtsherr, (gez.) Nowina von Axt, <small>Oberleutnant u. Kommandant.</small>	Door vonnis van het veldrecht, gedagteekend den 5 Februari 1916, zijn, op grond der verordeningen des opperbevelhebbers der 4. Armee van 3. 5. 15 en 10. 10. 15, wegens in het bezit hebben van duiven de Belgen 1). Vrouw HENRI VANHOVE, geb. Irma Boone; 2). LOUIS BOONE, werkmán, beiden uit Ruddervoorde, ieder tot twee jaren gevangnisstraf veroordeeld geworden. De voltrekking der straf is bevolen geworden. Thourout, 22 Febr. 1916. Der Gerichtsherr, (get.) Nowina von Axt, <small>Oberleutnant u. Kommandant.</small>	Par jugement du Tribunal de Campagne du 5 février 1916, les Belges 1). Epouse HENRI VANHOVE, née Irma Boone; 2). LOUIS BOONE, ouvrier, tous deux de Ruddervoorde, ont été condamnés à deux ans de prison pour avoir conservé des pigeons malgré les arrêtés du Commandant en Chef de la 4e Armée, en date du 3. 5. 15 et 10. 10. 15. L'exécution de la peine a été ordonnée. Thourout, le 22 févr. 1916. Der Gerichtsherr, (s.) Nowina von Axt, <small>Oberleutnant u. Kommandant.</small>



Ces éléments sont réalisés en pierre bleue et non en bronze, une façon de distinguer et de mettre en évidence le sujet principal : la jeune femme et le pigeon. Les éléments en pierre semblent davantage stylisés, moins détaillés, probablement pour la même raison. Ils accompagnent le sujet, l'encadrent et, tels des symboles, ils renforcent la thématique.

Sur les casques, on peut repérer une tête de lion, symbole de l'armée belge. Associer le casque militaire au pigeon l'humanisme et souligne son statut de soldat. Dans les faits, le pigeon est aussi parfois traité comme un humain : en France, on ira jusqu'à décorer certains de ces volatiles qui, comme des soldats, ont bravé les feux de l'ennemi pour transmettre des informations capitales.

### Les symboles végétaux

Deux végétaux sont représentés à plusieurs reprises sur ce monument : les feuilles de laurier et de chêne. L'auteur du monument s'en sert pour symboliser d'une part la gloire et la victoire (le laurier), et d'autre part la force et la résistance (le chêne). On retrouve les deux végétaux entrelacés dans la main gauche de la statue. Le chêne est également représenté seul en guirlande sur la face avant des socles aux extrémités du muret. Une guirlande de laurier couronne également chacun des casques qui surmontent les socles.

### Les auteurs du monument

Trois signatures nous renseignent sur les auteurs du monument : elles sont situées sur le socle en bronze de la statue (côté et arrière) et sur la partie latérale droite du muret. C'est l'architecte de la Ville de Bruxelles, Georges Hano (également concepteur de la flamme du Soldat inconnu), qui dessine les plans du monument. Le dessin des parties sculptées est quant à lui confié au sculpteur Victor Voets. Le nom de Voets revient à deux reprises sur le monument : sur la statue en bronze et sur le muret en pierre bleue. Il s'est donc chargé de l'ensemble de la réalisation et ce, malgré la différence de styles entre les éléments en bronze et en pierre. On aurait pu y voir le travail de deux auteurs distincts. Au contraire, cela renforce l'idée que la différence de traitement est volontaire. La douceur des traits met en avant le côté maternel de la patrie, tandis que les traits plus schématisés en pierre sont là comme des symboles. Enfin, le nom Verbeyst renseigne la fonderie bruxelloise qui a réalisé le bronze. Cet atelier de fonte semble s'être spécialisé dans les monuments commémoratifs. Sur le territoire de la région de Bruxelles-capitale, au moins 18 monuments portent sa signature.

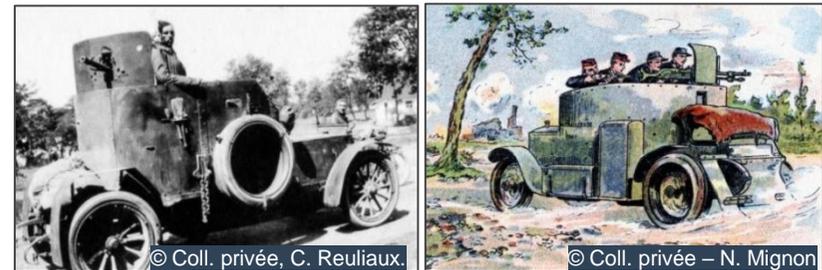
## 2. Le monument aux autos-blindés

Ce monument s'élève juste en face du monument au pigeon soldat. Il consiste en une haute stèle en pierre bleue posée sur un socle hexagonal. Sobre, il n'attire pas le regard de prime abord, même s'il est placé dans une zone centrale bien dégagée.

### L'auto-blindé

Le haut de la stèle porte un bas-relief. Il représente deux soldats sur un véhicule, protégés par un bouclier et occupés à viser un ennemi au moyen d'un fusil.

Les véhicules de combat blindés font partie du Corps d'armée des Autos-Canons-Mitrailleuses belge (ACM), créé en décembre 1914. L'ACM est alors composé de 58 véhicules, dont 12 Minerva blindés, mais aussi de 23 motos et 120 vélos. L'auto-blindé est une voiture équipée d'une mitrailleuse protégée par une tourelle ou simplement par un bouclier, ce qui semble être le cas sur le bas-relief qui nous occupe. Ces véhicules ne servaient pas pour le combat, mais pour des opérations d'arrière-garde ou de reconnaissance. Une fois la guerre de tranchées commencée, ils n'eurent plus d'utilité. C'est sur le front russe, plus mouvementé, qu'on les retrouva alors dès l'automne 1915.



### Les inscriptions - les lieux

Les inscriptions « Anvers », « Flandres » et « Reigersvliet » sur le socle du monument évoquent trois lieux où se déroulèrent des batailles auxquelles le corps des blindés prit part. Un exemple, Reigersvliet est le nom d'un canal situé près de Stuivekenskerke, village près de Dixmude, où se déroulèrent des combats entre Belges et Allemands à la fin de la guerre, en mars 1918.



## Le tour du monde des Autos-Canons belges

Il est assez étonnant qu'il ne soit pas également fait mention de la Russie car le front russe fit les heures de gloire des autos-canons belges. Le corps des Autos-Canons-Mitrailleuses belge est envoyé sur le front russe à la fin de l'année 1915. Sa participation aux conflits armés est abondamment commentée dans la presse russe, relayée par la presse belge libre. En 1917, le Roi Albert exige le rapatriement de ses soldats. Et le voyage du retour prend la forme d'une odyssée incroyable. Les soldats font escale au États-Unis où ils sont accueillis en héros, suscitant l'admiration et exaltant le patriotisme local. Le gouvernement américain décide alors de tirer parti de cette ferveur pour stimuler la campagne de recrutement de sa propre armée. Commence alors la grande tournée du corps des blindés belges à travers les États-Unis : San Francisco, Chicago, New York,... Au terme du périple, lorsque l'unité débarque en France au port de Bordeaux, elle est encore une fois accueillie sous les honneurs et par une foule en délire. En ces temps de guerre, l'accueil en grande pompe des soldats belges contribue à renforcer le lien qui unit les nations contre l'Allemagne.

## La Première Guerre mondiale... mais aussi la deuxième

Les technologies se perfectionnant, l'armée belge utilisera également des blindés munis d'une mitrailleuse lors de la Deuxième Guerre mondiale. Cela justifie la référence à cette période ajoutée pour commémorer le second conflit mondial.

## Bibliographie

- BEL-MEMORIAL, Site à la mémoire de ceux qui ont donné leur vie pour leur pays : <http://www.bel-memorial.org/>
- CALVET (F), DEMONCHAUX (J-P), LAMAND (R) et BORNERT (G), *Une brève histoire de la colombophilie* in Revue historique des armées, 16 juillet 2008, [<http://rha.revues.org/1403>], consulté le 27 juillet 2015.
- DAX (R), *Les pigeons voyageurs, agents de liaison des Forces armées en tant de guerre* in Journal Le Soir, 4 février 1980, [[http://www.maisondusouvenir.be/les\\_pigeons\\_voyageurs.php](http://www.maisondusouvenir.be/les_pigeons_voyageurs.php)], consulté le 27 juillet 2015.
- *L'auto-mitrailleuse blindée*, carte à collectionner (n°12 de la 2<sup>e</sup> série) éditée par Fernand Nathan, collection privée, Nicolas Mignon. ©, [[https://www.rtbf.be/14-](https://www.rtbf.be/14-18/thematiques/detail_progres-techniques-et-grande-guerre-le-front-belge?id=8286209#)

[18/thematiques/detail\\_progres-techniques-et-grande-guerre-le-front-belge?id=8286209#](https://www.rtbf.be/14-18/thematiques/detail_progres-techniques-et-grande-guerre-le-front-belge?id=8286209#)], consulté le 28 juin 2016.

- MASSON (I), *Bruxelles : monument au pigeon-soldat* in Revivons notre histoire. 2014-18, site de la rtbf , sd, [[http://www.rtbf.be/14-18/article\\_bruxelles-monument-au-pigeon-soldat?id=8285146](http://www.rtbf.be/14-18/article_bruxelles-monument-au-pigeon-soldat?id=8285146)], consulté le 27 juillet 2015.
- MIGNON (N), *Progrès techniques et Grande Guerre : le front belge*, sd, [[https://www.rtbf.be/14-18/thematiques/detail\\_progres-techniques-et-grande-guerre-le-front-belge?id=8286209](https://www.rtbf.be/14-18/thematiques/detail_progres-techniques-et-grande-guerre-le-front-belge?id=8286209)], consulté le 27 juillet 2015.
- MIHAIL (B), *Monuments aux héros de la patrie. L'héritage commémoratif des deux guerres mondiales à Bruxelles* in Bruxelles Patrimoine, n° 011-012, éd. Bruxelles Développement Urbain, Bruxelles, septembre 2014, pp. 76-100.
- *Monument au pigeon-soldat et aux colombophiles morts pour la patrie* in Bel Memorial. Monuments et autres éléments de patrimoine à la mémoire des Belges décédés lors de conflits armés, sd, [[http://www.bel-memorial.org/cities/bruxelles-brussel/bruxelles/mon\\_colombophiles/mon-colombophiles.htm](http://www.bel-memorial.org/cities/bruxelles-brussel/bruxelles/mon_colombophiles/mon-colombophiles.htm)], consulté le 27 juillet 2015.
- SIMONS (H) (éd.), *Trois promenades à la découverte des monuments de la ville de Bruxelles*, Promenades bruxelloises n°9, éd. Ville de Bruxelles, Bruxelles, 2005, pp.7-8.
- THIRY (A), *L'improbable épopée des Autos-Canons. Des soldats belges en Russie* in Les journaux de guerre. 1914-1918, [<http://www.cafard.eu/sites/default/files/news/attachments/Pers%20%20FR%20%2003.04.15%20ACM%20dans%20JOURNAUX%20de%20GUERRE.pdf>], consulté le 30 juin 2016.
- WILLEMS (C), *La mémoire de 1914-1918 à Bruxelles* in JAUMAIN (S) et PIETTE (V) (sous la dir.), *Bruxelles 14-18, la guerre au quotidien*, Cahier de la Fonderie n°32, Bruxelles, 2005, pp. 66-67.

## Colophon

### Rédaction et recherches iconographiques

Stéphane Antoine, Catherine Balau, Nathalie Curinckx, Céline Debatty , Charlotte-Amalie Gillissen, Isabelle Ledoux, Annabelle Nuyttens, Hans Vandecandelaere : *Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté, Palais de Charles Quint asbl.*

### Coordination

Elisabeth Gybels : *Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté, Palais de Charles Quint asbl.*

### © Editeur responsable

Stéphane Demeter, Palais de Charles Quint asbl.

Date : décembre 2015 – mise à jour juin 2017

